Analyse d'ouvrage

Poissons et crustacés d'eau douce du Vanuatu, par P. Keith, G. Marquet, C. Lord, D. Kalfatak et E. Vigneux, 2010, 253 p., Société Française d'Ichtyologie, Paris [1].

Poissons et crustacés d'eau douce du Vanuatu est un atlas qui est, en quelque sorte, une continuation de la série des Atlas publiés il y a quelques années par le Service du Patrimoine naturel du Muséum. Le noyau d'auteurs qui a réalisé le travail reste le même que celui qui avait participé à la préparation des atlas de la Guyane, la Réunion, la Martinique, la Polynésie et la Nouvelle-Calédonie. Le nouvel éditeur du présent ouvrage n'est autre que la Société Française d'Ichtyologie.

L'archipel du Vanuatu, "perdu" dans la mer de Corail, est localisé au nord-est de la Nouvelle-Calédonie. Il est composé de plusieurs dizaines d'îles (environ 80) dont les quatre plus grandes (Santo, Malakula, Pentecost et Maewo) sont âgées entre 4 et 22 millions d'années. Certaines îles sont d'origine volcanique, d'autres sont des formations coralliennes qui ont émergé à la suite des soulèvements consécutifs à la rencontre des deux plaques tectoniques pacifique et indo-australienne. Le réseau hydrographique de ces îles est dense et constitué de cours d'eau torrentueux en montagne, et de rivières calmes associées à des marais en plaine.

Les îles du Vanuatu ont une morphologie qui rappelle tout à fait celle d'autres archipels du Pacifique comme la Polynésie, ou celle d'îles de taille plus importante comme la Nouvelle-Calédonie. D'origine relativement récente, surgies plus ou moins du fond des océans et sans aucune relation géologique avec un système continental, les îles du Vanuatu ont un peuplement de leurs cours d'eau qui présente un certain nombre de ressemblances avec les autres systèmes insulaires "du voisinage", mais avec des spécificités propres. Chacun de ces ensembles hydrologiques insulaires constitue un centre de grande importance pour les spécialistes de la biogéographie des poissons et des macro-crustacés, notamment pour la compréhension de la colonisation des biotopes dulçaquicoles par certains taxons ichthyens et carcinologiques. Ces peuplements du Vanuatu sont constitués de 29 espèces de crustacés et de 67 espèces de téléostéens, dont 36 Gobioidei.

Je m'attarderai sur les téléostéens, mais il va de soit que la contribution carcinologique de l'ouvrage présente les mêmes intérêts que la partie ichtyologique. Les téléostéens collectés dans les rivières et marécages des îles du Vanuatu se répartissent sur les familles suivantes : Anguillidae, Moringuidae, Ophichthyidae, Muraenidae, Poeciliidae, Syngnathidae, Tetrarogidae, Mugilidae, Ambassidae, Kuhliidae, Scatophagidae, Cichlidae, Ptereleotridae, Kraemeridae, Eleotridae, Gobiidae et Rhyacichthyidae (les 5 dernières familles appartiennent aux Gobioidei). Pour ce qui concerne les poissons, trois espèces sont introduites (guppy, gambusie et tilapia), cinq sont strictement endémiques du Vanuatu, et sept sont endémiques de l'ensemble Vanuatu - Nouvelle-Calédonie. Les quatre grandes îles, Santo, Malakula, Pentecost et Maewo comptent respectivement 57, 44, 33 et 24 espèces de poissons ; l'île d'Efate en a livré 32. L'abondance des "gobies" dulçaquicoles au Vanuatu confirme leurs énormes possibilités de colonisation des eaux douces lorsque les biotopes qu'ils affectionnent sont disponibles. Beaucoup de ces espèces sont des migrateurs diadromes (téléostéens et macro-crustacés). Les adultes pondent en eau douce ; après l'éclosion, les larves dévalent rapidement vers la mer où elles adoptent un mode de vie planctonique. Bien nourries, elles reprennent ensuite le chemin des estuaires et remontent les rivières, où elles terminent leur croissance avant de se reproduire. Ces cycles complexes sont bien détaillés par les auteurs dans leur ouvrage.

À ma connaissance, aucun ouvrage synthétique n'avait été consacré à l'étude de la faune des poissons et des macro-crustacés des rivières du Vanuatu, tout au moins dans les toutes dernières décennies. L'une des originalités de celui-ci, en dehors d'une description très complète de la biodiversité aquatique, est sa présentation trilingue : français, anglais et bislama (la langue du Vanuatu). La structure de l'ouvrage suit celle qui avait été adoptée par la série des Atlas : pour chaque espèce, une fiche de deux pages donne le nom scientifique latin et les divers noms communs ; trois paragraphes présentent respectivement les caractéristiques morpho-anatomiques des animaux, leur biologie et leur distribution géographique. Une photographie en couleur et une carte de répartition dans l'archipel complètent cette fiche. On trouvera également en tête de l'ouvrage un certain nombre de textes généraux sur les caractéristiques géomorphologiques de l'écosystème de l'archipel et de ses peuplements ainsi que sur les divers problèmes de gestion de cette biodiversité. Des clés de déterminations agrémentées de nombreux dessins permettent de retrouver chaque espèce. Les caractéristiques des familles sont également données en présentation de chaque groupe d'espèces.

Le milieu aquatique insulaire du Vanuatu montre donc une réelle richesse biologique. Chaque île a ses spécificités, ce qui complique la tâche des gestionnaires. Mais ceux-ci ont maintenant un outil qui va leur faciliter le travail de détermination des espèces. La parution de *Poissons et crustacés d'eau douce du Vanuatu* est donc un heureux événement. Je ne peux que recommander fermement à chaque ichtyologue et naturaliste de compléter sa collection des "Atlas" avec cette nouvelle parution, éditée par la Société Française d'Ichtyologie.

François J. MEUNIER

[1] On pourra se procurer cet ouvrage en s'adressant directement à la Société Française d'Ichtyologie, 43 rue Cuvier, 75231 Paris CEDEX 05, France, ou par courriel : valerie.gaudant@upmc.fr.